

Macron désintègre avec enthousiasme notre médecine et nos étudiants !

écrit par Daniel Faguet | 13 octobre 2022



Macron vous a encore enfumé avec sa chicha et son baratin sur l'immigration choisie, quand en même temps il ne combat pas l'immigration moisie.

S'exprimant sur l'épineux dossier de l'immigration, le président de la République a indiqué souhaiter «travailler ensemble» avec son homologue algérien, Abdelmadjid Tebboune, pour être «plus efficace» dans la lutte contre l'immigration

clandestine et en même temps «plus souple» sur l'immigration «choisie».

<https://www.cnews.fr/france/2022-08-26/emmanuel-macron-en-algerie-le-chef-de-letat-veut-etre-plus-souple-sur-limmigration>

Nous verrons plus bas que c'est un mensonge, rien n'est fait pour intégrer les migrants méritants, bien au contraire. Leurs compétences sont utilisées à bas prix pendant quelques années , puis ils sont rejetés une fois formés.

Macron a décidé de désintégrer la France, et il est en passe de réussir. À peine élu en 2017 il a provoqué la fronde des Gilets Jaunes, puis géré l'épidémie covid par des mesures autocratiques dénuées de cohérence. Il a validé l'utopie Verdâtre avec son ministre Hulot de réduire le nucléaire de 50% en 2025, expérience désastreuse presque réussie en laissant fermer plus de la moitié de nos centrales. Son ministre des énergies en panne d'idée nous annonce 3 ans de restrictions pour le moment, pour ne pas nous apeurer, mais qui dureront bien plus longtemps. Le même, aujourd'hui, a laissé les cégétistes sûrement asticotés par le Méchancon néo stalinien mettre la France à l'arrêt, avec des carburants introuvables ou vendus jusqu'à 3 euros le litre.

Macron a aussi décidé de détruire notre médecine, autrefois considérée comme une des meilleures du monde.

«La nouvelle réforme des études de médecine est une catastrophe pour toute une génération d'étudiants»

À l'Université de Paris, on atteint le summum de l'absurdité : deux oraux arbitraires et improvisés de 10 mn, sans rapport avec un cursus médical, comptent pour 72 % de la note finale d'un étudiant en médecine, annihilant 15 heures d'examens écrits évaluant des milliers d'heures de travail sur 12 matières, qui eux, ne représentent que 28 % de cette même note. La mise à mort d'une génération

d'étudiants méritants sacrifiés sans possibilité de seconde chance. Avez-vous une idée des sujets de ces oraux qui permettent d'évaluer les *compétences transversales* des étudiants à l'Université de Paris ?

Voici un exemple de sujet délirant de l'épreuve de «mise en situation» de l'université de Paris : *«Dans un musée, on voit une enseigne d'une ancienne chocolaterie du XVIII^e siècle avec un domestique noir qui sert sa maîtresse blanche. Le nom de la chocolaterie est "le nègre joyeux". Qu'en pensez-vous?»*. Il s'agit pourtant bien d'un sujet censé évaluer si les étudiants *«disposent des compétences nécessaires pour accéder aux formations de médecine»*,

Il n'y a plus de redoublement possible, les étudiants sont éjectés brutalement du cursus et réorientés vers des filières par défaut, avec quasi aucune chance de revenir en médecine, en dépit des mensonges éhontés du ministère qui promeut sa fameuse deuxième chance.

Le Président de la République a voulu nous faire rêver, mais la réalité «c'est qu'il a volé nos rêves et fait de cette réforme un enfer». Il avait annoncé la fin d'un système absurde, celui du numerus clausus qui en médecine «élimine précocement 85% d'étudiants excellents et motivés et conduit à l'expatriation dans les pays voisins, puis, ensuite, à l'embauche de médecins formés à l'étranger pour combler notre propre pénurie». Il avait annoncé vouloir que la France «redevienne la nation de l'excellence scientifique, du savoir, et de la connaissance».

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/la-nouvelle-reforme-des-etudes-de-medecine-est-une-catastrophe-pour-toute-une-generation-d-etudiants-20220121>

Exemple : la stupeur de Louis, recalé en médecine malgré 15

de moyenne

Un oral qui comptera pour 50 % de sa note globale le jour de l'oral, rien ne se passe comme prévu. Louis est interrogé sur «Death's Dispensary», une gravure réalisée par George Pinweel en 1866 où l'on devine un squelette et des Londoniens autour d'une pompe à eau. Les questions qui suivent le surprennent: «On m'a demandé ce que représentait la chaînette qui lie la coupelle à la pompe, s'il manquait selon moi des membres de la famille ou ce que signifiait la prédominance du bras du squelette dans l'œuvre», Louis conserve une amertume, celle de ne pas pouvoir apprendre dans son propre pays: «J'aurais préféré de pas faire partie d'une promotion sacrifiée, ne pas m'exiler ». Aujourd'hui, Louis a su rebondir. Il a d'abord accepté d'intégrer Pharmacie en France avant de tenter les concours de médecine en Belgique. Concours qu'il a obtenu haut la main, malgré la rude sélection à l'entrée pour les candidats étrangers.

https://etudiant.lefigaro.fr/article/la-stupeur-de-louis-rec-ale-en-medecine-malgre-15-de-moyenne_58affcc8-3da1-11ed-b465-0d4323a3b863/

Deux ans seulement après la réforme des études de santé, les premiers chiffres sont désastreux. Nous constatons des milliers d'abandons de jeunes broyés par la désorganisation généralisée dans les facultés de médecine. Des centaines d'autres fuient vers les facultés européennes voisines pour tenter d'atteindre leur rêve carabin. • **Les étudiants croulent sous une charge incommensurable de travail,** puisqu'ils doivent exceller dans deux cursus, dans les UE santé, mais aussi en humanités, droit etc. **Une mauvaise note en art antique grec peut ainsi vous faire rater médecine, quand un parcours inédit et marginal en langue hindi peut vous y porter.** • Cerise gâtée sur le gâteau avarié de cette réforme, l'oral (dé)classant pour le passage en deuxième

année pour départager les étudiants en liste complémentaire. Comptant parfois jusqu'à 70% de la note (c'est encore le cas à Brest), cet entretien de 10 minutes où il est question de tout sauf de médecine peut ruiner un an d'efforts. L'étudiant doit ainsi donner son avis sur la protection de la barrière de Corail ou sur la mission Sputnik

https://etudiant.lefigaro.fr/article/les-resultats-de-la-reforme-des-etudes-de-sante-sont-catastrophiques_6d31e0f8-40c6-11ed-b465-0d4323a3b863/

Macron et son urgentiste de ministre font tout pour recalculer les jeunes Français candidats médecins, qui manqueront dans nos campagnes, où il veut envoyer ses protégés migrants inassimilables en ville, souvent délinquants, vivants de trafics et aides sociales.

En commençant cet article et lisant l'article «La nouvelle réforme des études de médecine est une catastrophe pour toute une génération d'étudiants» je me suis dit «*Macron veut encore remplacer les Français par des étrangers*», et bien non vous allez le voir.

Comme l'a dit De Villiers Macron est un enfant pas fini, qui s'amuse à casser ces jouets. Ces jouets sont la France et les Français, qu'il a décidé de désintégrer. La santé des Français il s'en fout, il préfère garder les racailles, pourvoyeuses de blessés pour nos hôpitaux surchargés ou les pouilleux sans hygiène que les Français sont obligés de côtoyer.

Mehdi et Dany, deux médecins étrangers qui rêveraient de rester en France

Fin 2022, le statut des médecins diplômés hors de l'Union européenne va changer. Le gouvernement a créé un nouveau statut unique qui risque de pousser dehors des centaines de

praticiens. Mehdi et Dany sont dans ce cas, même s'ils ont très bien réussi leur concours d'équivalence.

En savoir plus

Appelons-les Mehdi et Dany, puisqu'ils ne veulent pas donner leurs vrais prénoms. Disons juste qu'ils sont étrangers, non européens, et que des milliers d'autres sont dans leur cas. On les nomme les « Padhue », pour « Praticiens diplômés hors de l'Union européenne ».

Mehdi a fait 12 ans d'études : cinq ans de médecine d'abord, puis deux ans de stages dans divers services et cinq années de spécialité. Il explique avec fierté qu'à Tunis, on utilise les « *mêmes manuels de médecine qu'en France* » et que ses chefs sont tous venus travailler à Paris, où ils ont côtoyé « *des sommités de l'orthopédie* ». Dany a accompli un parcours de 11 ans d'études et obtenu son diplôme de spécialiste en avril 2016. Lorsqu'il est arrivé en France, en plein coronavirus, l'hôpital a promis à Dany bien des choses : « *On m'a dit : 'tu peux rester aussi longtemps que tu veux, trois ou quatre ans, le temps de réussir ton équivalence'*. Et puis, en octobre 2021, les affaires médicales ont modifié cette annonce, et c'est devenu deux ans seulement. Je dois donc bientôt partir. »

1400 euros nets par mois, « une aubaine pour les exploiters » de l'état.

Cela n'empêche pas Mehdi et Dany, comme tous les internes, d'enchaîner les nuits, bien au-delà des cinq gardes par mois réglementaires. La CGT dans un tract souligne que ces médecins travaillant à « *1400€ /mois pour 50h de travail par semaine sont une aubaine pour les exploiters sans foi ni loi !* » Pour tous ces étrangers, la seule solution sera probablement le retour au pays. Malgré la mobilisation de syndicats comme SUPADHUE, la CGT ou Sud, malgré la demande des chefs de service qui veulent garder ces médecins

étrangers qu'ils ont formés pendant deux ans, malgré la mobilisation de certains directeurs d'hôpitaux, rien ne semble bouger.

Dany opine et ajoute : « *S'ils annulent les postes de stagiaires associés ou arrêtent de prolonger ces postes plus de deux ans, il y aura des problèmes dans les hôpitaux publics, on aura du mal à gérer les établissements et à soigner les gens. Cela va créer de grands vides. Parce que vous ne pouvez pas remplacer les médecins par des ordinateurs ou des applications. Il faut du personnel sur place !* »

« *Avec notre statut de stagiaire associé, nous ne pouvons pas nous retrouver en France avec notre famille* » soupire Dany, qui a laissé son épouse dans son pays. À 37 ans, il trouve la situation particulièrement difficile à vivre. Il accepte de sortir sa carte de séjour, afin de souligner à quel point elle lui offre peu de droits. « *Sur ma carte, il y a inscrit la mention 'stagiaire – interdiction de travailler'. C'est une autorisation provisoire de séjour. Ils la renouvellent tous les six mois et ne donnent jamais un an. Ma femme ne peut donc pas venir pour passer toute la période avec moi. Comme je suis stagiaire, je ne suis ni salarié, ni étudiant. Le salarié et l'étudiant étrangers ont le droit de demander un 'visa visiteur' pour un membre de leur famille. Moi, je n'ai pas le droit au visa visiteur, ni au regroupement, ni à l'attestation d'accueil* », dit-il avec amertume. Mehdi est exactement dans la même situation.

Ces médecins étrangers risquent de devenir des « sans papiers ».

Or les contrats de « stagiaires » sous lesquels exercent aujourd'hui Mehdi et Dany expirent tous deux cet automne. Et les préfetures n'accepteront pas de renouveler leur carte de séjour s'ils ne sont pas sous contrat avec un hôpital. Les deux médecins se retrouveront donc de facto en situation

irrégulière, comme de simples « sans papiers » à l'issue de leur contrat.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/comme-pers-onne/mehdi-et-dany-deux-medecins-et-rangers-qui-reveraient-de-rester-en-france-5039856>

En France, près de 30 000 praticiens étaient diplômés de l'étranger en 2017. Mais l'Hexagone n'est pas qu'un pays d'accueil : certains médecins français (les meilleurs, dégoûtés?) décident également d'émigrer, notamment au Canada ou aux Etats-Unis.

Macron a utilisé le même processus pour recruter des profs moins qualifiés, en éliminant les meilleurs dans leurs spécialité,

Les futurs profs éliminés au « Woke-Capes » s'ils ne répondent pas bien sur racisme et immigration

À présent, les 3/8 du coefficient consistent en une épreuve... aussi pourrie que celle des étudiants en médecine admissibles censés répondre à des questions sur l'écologie, les glaciers, sur la Méditerranée ligne de fracture entre Europe et Afrique, sur les migrations... Questions posées par des profs d'école de commerce, des sociologues... Tout cela alors que des milliers de postes ne sont pas pourvus, qu'on va manquer de profs partout à la rentrée, que Ndiaye recrute à tour de bras des profs sur un simple entretien d'une demi-heure... Dit en anglais, naturellement, « job dating » !

<https://resistancerepublicaine.com/2022/06/06/leducation-nationale-francaise-recrute-ses-profs-en-10-minutes-a-coups-de-job-dating/>